europe
revue littéraire mensuelle

ABECEDAIRE



n° 1000

Avec cette livraison, Europe *passe le cap de son millième numéro.*
1000 est un chiffre qui arrête nécessairement l'œil. Aussi nous a-t-il incités
à réfléchir à la réalisation d'un volume qui serait différent des autres,
tout en étant parfaitement emblématique de l'esprit de la revue.
Nous n'avons pas transformé le chiffre 1000 en bâton d'encens,
il y a trop peu de joie dans l'autocélébration.
Nous avons préféré faire retour sur un long chemin d'hospitalité
pour le prolonger, plutôt que pour le commémorer.
C'est ainsi qu'a pris forme l'idée d'un Abécédaire *auquel seraient conviés*
à prendre part des écrivains, des poètes, des philosophes, des anthropologues
et des artistes du monde entier. Chacun choisirait librement un mot
et offrirait un texte (fiction, poème, bref essai, entretien…)
en résonance avec ce mot. Ainsi est né cet Abécédaire
à la fois festif et profond, insolite et surprenant, où le cœur
et l'esprit s'émerveillent en découvrant tant de chemins
ouverts parmi les fleurs choisies des mots…

TEXTES DE

Chinua Achebe, Antonella Anedda, Takako Arai, Alain Badiou,
Marie-Claire Bancquart, Mourid Barghouti, Enis Batur, Bei Dao,
Mario Bellatin, Pierre Bergounioux, Yves Bonnefoy, Geneviève Brisac,
Michel Butor, François Cheng, Éric Chevillard, Dìnos Christianòpoulos,
Marcel Cohen, Henri Cole, Sapardi Djoko Damono, Florence Delay,
Michel Delon, Erri De Luca, Antonio Gamoneda, Gérard Genette,
Fina García Marruz, Isabelle Garo, David Grossman, Durs Grünbein,
Qassim Haddad, Milton Hatoum, Thanàssis Hatzòpoulos, Ra Hee-duk,
Toshiyuki Horie, Gabriel Josipovici, Nuno Júdice, Péter Kántor,
Johannes Kühn, Jacques Lassalle, Michael Levinas, Gérard Macé,
Pierre Macherey, Claudio Magris, Jayanta Mahapatra, Derek Mahon,
Charles Malamoud, Jean-Luc Nancy, Bernard Noël, Boris A. Novak,
Valère Novarina, Martha C. Nussbaum, Véra Pavlova, Giuseppe Penone,
Jackie Pigeaud, Ricardo Piglia, Ernest Pignon-Ernest, Antonio José Ponte,
Lionel Ray, Stig Sæterbakken, Jean-Luc Sarré, Andreï Sen-Senkov, Ingo Schulze,
Alexandre Sokourov, Salah Stétié, Mark Strand, Søren Ulrik Thomsen,
Jean-Loup Trassard, Antonio Ungar, Franck Venaille, Michel Vinaver,
Paolo Virno, Matei Vişniec, Jacq Vogelaar, C.K. Williams.

CAHIER DE CRÉATION

Tor Ulven • Charles Dobzynski • Marie Huot • Jorge Boccanera • Jean-Pierre Chambon

DIRES & DÉBATS

Roberto Bolaño

CHRONIQUES

90e année — N° 1000-1001 / Août-Septembre 2012

SOMMAIRE

ABÉCÉDAIRE

A-C

Absolu — Alain Badiou 7
Âme — François Cheng 9
Amour — Dìnos Christianòpoulos 16
Arbres — Antonella Anedda 17
Arriver — Ingo Schulze 20
Bain-marie — Toshiyuki Horie 22
Blanchenote — Michel Vinaver 27
Caractère — Michael Levinas 32
Chanson — Antonio José Ponte 45
Choisir — Boris A. Novak 46
Citation — Durs Grünbein 47
Cochon — Henri Cole 51
Creuser — Michel Butor 52
Cygne — Geneviève Brisac 55

D-G

Dessin — Ernest Pignon-Ernest 57
Éloge — Qassim Haddad 62
Ennemi — Éric Chevillard 63
Europe — Pierre Bergounioux 66
Exception — Mourid Barghouti 68
Exister — Franck Venaille 69
Faim — Jayanta Mahapatra 73
Fluctuations — Jean-Luc Sarré 75
Fourmi — Johannes Kühn 80
Fugue — Gabriel Josipovici 81
Gnomes — Andreï Sen-Senkov 84

H-L

Hauteur — Jacq Vogelaar 90
Hôpital — Ra Hee-duk 92
Humanités — Marta C. Nussbaum 95
Hypothétiquement — Antonio Ungar 101
Immortalité — Véra Pavlova 109
Inventaire — Péter Kántor 111
Jour — Salah Stétié 112
Langage — Gérard Macé 116

M-N

Manuel — Mark Strand 125
Marlène — Jean-Loup Trassard 127
Masque — Sapardi Djoko Damono 131
Mer — Derek Mahon 133
Monothéisme — Erri De Luca 137
Mort — Alexandre Sokourov 139
Mot — Matei Vişniec 144
Moto — Mario Bellatin 147
Naissance — Marcel Cohen 150
Nouvelle — Ricardo Piglia 158
Nuages — Michel Delon 162

O-R

Opacité — Claudio Magris 168
Oracle — Jackie Pigeaud 174
Orientation — Pierre Macherey 189
Oui — Florence Delay 203
Paix — David Grossman 207
Personne — Valère Novarina 213
Photographie — Enis Batur 218
Poésie — Lionel Ray 221
Probité — Jacques Lassalle 230
Quelqu'un — Thanàssis Hatzòpoulos ... 242
Ramallah — Bei Dao 245
Regards — Marie-Claire Bancquart 246
Régression — Paolo Virno 251
Représenter — Isabelle Garo 255
Rêver — Søren Ulrik Thomsen 261
Révolution — Bernard Noël 262
Rive — Milton Hatoum 264
Rouets — Takako Arai 266

S-Z

Saisons — Gérard Genette 271
Saudade — Nuno Júdice 272
Sculpture — Giuseppe Penone 277
Siamois — Stig Sæterbakken 286
Silence — Fina García Marruz 299
Tarabuster — Jean-Luc Nancy 301
Tejas — Charles Malamoud 306
Toi — Antonio Gamoneda 308
Traduire — Yves Bonnefoy 311
Vautours — Chinua Achebe 313
Zèbre — C.K. Williams 315

CAHIER DE CRÉATION

Tor ULVEN **341** Archéologie de la mort.
Charles DOBZYNSKI **351** Compléments d'objets directs.
Marie HUOT **357** La renouée.
Jorge BOCCANERA **361** Poussière à mordre.
Jean-Pierre CHAMBON **367** Versant brûlé à la limite de l'effacement.

DIRES & DÉBATS

Roberto BOLAÑO **372** Je n'ai jamais eu peur de la mort.

CHRONIQUES

La machine à écrire

Jacques LÈBRE **381** Vassili Golovanov.

Les 4 vents de la poésie

Charles DOBZYNSKI **388** Enfers de famille.

Le théâtre

Karim HAOUADEG **394** Théâtre des origines.

Le cinéma

Raphaël BASSAN **397** À la recherche de Delmira Agustini.

La musique

Béatrice DIDIER **400** Le Manifeste IRCAM 2012.

Les arts

Jean-Baptiste PARA **404** Un art du trouble. Gerhard Richter.

NOTES DE LECTURE

409

Gérard ARSEGUEL, Stéphane BARSACQ, Karol BEFFA, Nelly CARNET, Jean B. DELOUTRE, Michel COLLOT, Charles DOBZYNSKI, Marie-Claire DUMAS, Alexandre EYRIES, Matthieu GOSZTOLA, Tristan HORDÉ, Michel LAMART, Pierre LECŒUR, Ariane LÜTHI, Maxime MAILLARD, Michel MÉNACHÉ, Mathieu MESSAGER, Cécile OUMHANI, Jean-Baptiste PARA, Juliette POIZAT, Thierry ROMAGNÉ, Hervé SANSON, François SOUVAY, Alain VIRMAUX.

MILLE ET APRÈS

Avec cette livraison, Europe *passe le cap de son millième numéro. 1000 est un chiffre qui arrête nécessairement l'œil. Aussi nous a-t-il incités à réfléchir à la réalisation d'un volume qui serait différent des autres, tout en étant parfaitement emblématique de l'esprit de la revue.*

Nous n'avons pas transformé le chiffre 1000 en bâton d'encens, il y a trop peu de joie dans l'autocélébration. Comme parfois les anniversaires, les chiffres ronds ont valeur de passeport ouvrant accès aux éloges et aux solennités, mais nous avions autre chose en tête. Car quelle que soit leur longévité effective, les revues, à bien les considérer, sont là pour saisir le plus vif du présent, mais aussi pour avoir commerce avec le temps long — temps rétrospectif ou prospectif, horizon d'antériorité ou de postériorité. Combien d'auteurs des cinq continents Europe *n'aura-t-elle pas accueillis quelques lustres avant que leurs noms soient sur toutes les lèvres ? Les revues sont à l'avant-garde de l'hospitalité et n'adorent pas le succès comme unique arbitre des choses humaines.*

Il nous a donc semblé préférable de faire intérieurement retour sur un long chemin d'hospitalité pour le prolonger, plutôt que pour le commémorer. C'est ainsi qu'a pris forme l'idée d'un Abécédaire *auquel seraient conviés à prendre part des écrivains, des poètes, des philosophes, des anthropologues et des artistes du monde entier. Chacun choisirait librement un mot et offrirait un texte (poème, fiction, bref essai, entretien…) en résonance avec ce mot. La rédaction de la revue enrichirait ponctuellement le projet avec quelques textes d'auteurs étrangers déjà parus dans leur langue d'origine mais encore inédits en français. Ainsi est né cet* Abécédaire *que nous pouvions espérer à la fois festif et profond, insolite et surprenant, tout en sachant qu'il aurait toutes chances de se composer comme on joue une partie d'échecs : on peut connaître d'avance l'ouverture, mais plus la partie avance, moins elle est prévisible…*

*Que le cœur et l'esprit s'émerveillent en découvrant tant de chemins ouverts parmi les fleurs choisies des mots, rien ne pouvait sembler plus désirable. Il est vrai qu'une revue peut à certains égards se comparer à un bouquet — l'*ikebana *japonais ? —, lequel n'est pas une addition d'unités florales mais une composition. Il s'en dégage une forme et un esprit d'ensemble. Pluralité des voix, diversités des écritures et des approches, quelque chose se construit, s'élabore, puis s'offre en révélant au bout du compte des étoilements d'un texte à l'autre, d'imprévisibles harmoniques et d'heureuses dissonances internes. Une revue, c'est à la fois un espace de singularités, mais c'est aussi l'ensemble polyphonique de création et de pensée que ces mêmes singularités forment dans un sommaire. Le principe de l'abécédaire selon lequel s'organise le présent numéro offrait l'avantage de laisser à chacun une entière liberté pour prendre part à l'aventure et apporter sa pierre à l'œuvre commune. Il était promesse de multiples rencontres, en parfait accord avec la spécificité des revues qui à certains égards ressemblent à des villes : on peut y pénétrer par différentes portes, à tous les points cardinaux, improviser des itinéraires, se perdre et se retrouver, passer d'invisibles frontières d'un quartier à l'autre, accélérer le pas, le ralentir et faire halte devant la surprise ou l'éblouissement.*

Bien que nous soyons entrés dans un temps où les médias n'accordent plus au travail des revues qu'un intérêt parcimonieux, rien n'indique à nos yeux que dans un contexte nouveau, marqué à la fois par des mutations technologiques, économiques et culturelles, l'objet revue *puisse être intrinsèquement frappé d'obsolescence. En fonction de l'angle de vue selon lequel on le considère, cet objet semble occuper tour à tour une position périphérique et centrale. Mais d'une certaine façon, il en est ainsi pour toute œuvre de l'esprit. Ce qui apparaît rétrospectivement comme essentiel est souvent passé inaperçu au moment de son émergence, ou a été perçu comme excentré ou marginal par nombre de contemporains. Cela semble d'autant plus vrai dans une époque caractérisée par une hypertrophie du présent de la consommation qui tend à enserrer l'existence humaine dans un régime de temporalité semblable à une succession de clips éphémères. L'emprise technologique et financière, dont la temporalité propre n'admet que la vitesse, la contraction des délais ou le retour rapide sur investissement, a profondément altéré le temps humain tel que nous l'avons connu jusqu'à une époque récente. Or une revue comme* Europe *entretient nécessairement une relation affective et mentale avec la longue durée. Son rythme propre ne peut que l'incliner à défaire les liens de servitude avec le concept d'actualité, quand celui-ci s'avère incapable de*

lier le temps au temps et se soumet aux valeurs conventionnelles d'une époque ou d'un milieu. À tout le moins le concept d'actualité ne peut-il être admis comme envahissante injonction, car ce qui fait l'âme d'une revue est aussi élan au-delà de soi comme au-delà d'une actualité qui serait oublieuse de la notion de présence. « Présence signifie attention, unique voie pour réaliser et se réaliser », écrivait Cristina Campo.

Espace de réflexion, de création et de débat, espace de découverte et de redécouverte, Europe *poursuit son chemin dans des conditions si frugales que ses lendemains seraient déjà compromis sans une ardente volonté de garder le cœur à l'ouvrage, sans l'enthousiasme qui adoucit l'austérité matérielle, et sans le soutien fidèle de ses lecteurs. Car ce qui fait l'identité d'une revue, ce n'est peut-être pas seulement son équipe, son histoire, ses orientations, sa teneur. Ce sont aussi ses lecteurs. Au seuil de ce millième numéro, grande est leur place dans nos pensées et nos remerciements.*

EUROPE